

La lutte contre Ebola

L'épidémie de fièvre Ebola en Afrique de l'Ouest constitue une menace pour la paix et la sécurité dans le monde. Le Japon, en tant que membre responsable de la communauté internationale, met tous les moyens dont il dispose au service de la lutte contre Ebola, depuis l'assistance financière jusqu'à l'envoi d'experts médicaux, en passant par la fourniture d'équipements tels que le matériel de protection, les ambulances ou les lits.

Depuis avril 2014, le Japon offre une assistance financière aux pays d'Afrique de l'Ouest et aux organisations internationales participant au combat contre Ebola. Entre le mois d'avril et le mois d'août, il a accordé 2,02 millions de dollars en aide d'urgence et, entre mai et septembre, 2,16 millions de dollars au Sierra Leone, au Libéria et à la Guinée par le biais d'organisations internationales. En août et en septembre, il a fourni à ces pays des tentes, couvertures et autres matériels de secours d'urgence pour un montant de 920 000 dollars.

Lors de l'Assemblée générale des Nations unies qui s'est tenue en septembre, le Premier ministre Shinzo Abe a promis un supplément d'aide pour un montant de 40 millions de dollars, en disant : « Nous devons arrêter cette épidémie par tous les moyens. Le Japon est déterminé à n'épargner aucun effort pour combattre la maladie liée au virus Ebola. » Le Japon tient sa promesse sous forme d'assistance bilatérale et d'aide d'urgence par le biais d'organisations internationales.

Tokyo a fourni aux pays affectés par le virus des équipements de protection individuelle (EPI) offerts par le gouvernement métropolitain de Tokyo pour protéger le personnel médical contre l'infection par le virus Ebola. Au mois d'octobre 20 000 troussees ont été envoyées au Libéria et au Sierra Leone et, en novembre, 700 000 en Guinée, au Libéria, au Sierra Leone et au Mali, pour un coût de 8,5 millions de dollars.

Outre cela, Tokyo a envoyé au Libéria et au Sierra Leone 13 ambulances et 95 lits d'hôpital offerts par les collectivités locales japonaises, pour un coût d'expédition de 800 000 dollars.

Au mois de novembre également, le Japon s'est engagé à fournir une aide supplémentaire pour un montant de 100 millions de dollars. À la date d'aujourd'hui le montant total de l'aide promise par le Japon s'élève à 155 millions de dollars.

À travers sa participation à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Japon envoie en outre des experts, dont le docteur Yasuyuki Kato (présenté en pages 14-15), des médecins, des infirmiers et autres spécialistes du secteur privé, qui se sont résolument engagés dans la lutte contre Ebola. Tokyo a également détaché des membres des Forces d'autodéfense au quartier général du commandement des États-Unis pour l'Afrique, basé à Stuttgart, en Allemagne, pour collaborer aux activités de liaison, ainsi qu'un médecin du ministère des Affaires étrangères à la Mission des Nations unies pour la lutte contre Ebola (UNMEER).

Une société pharmaceutique japonaise a mis au point un produit appelé Avigan qui suscite beaucoup d'intérêt en tant que traitement potentiel après infection par le virus Ebola. Ce médicament est désormais administré en dehors du Japon dans des endroits où la demande de soins est urgente. Le gouvernement japonais se tient prêt à fournir ce médicament si on le lui demande, à condition que son efficacité et sa sûreté soient confirmées.

À travers ces mesures, le Japon participe activement aux efforts consentis en vue de soigner les gens infectés par Ebola, empêcher la propagation de la maladie, reconstruire les dispositifs de soins de santé des pays affectés et garantir leur stabilité sociale.



1	2
	3
4	5

1. 720 000 EPI offerts par le gouvernement métropolitain de Tokyo ont été envoyés en Afrique de l'Ouest. 2. Dans la première expédition d'EPI figuraient 20 000 troussees livrées le 8 décembre à Accra, au Ghana, pour être distribuées dans les zones de l'Afrique de l'Ouest infectées par Ebola. 3. Des ambulances et d'autres véhicules offerts par plusieurs collectivités locales ont quitté le Japon au mois d'octobre, expédiés par bateau en Afrique de l'Ouest. 4. Experts japonais en Zambie travaillant à la détection précoce et à la prévention de l'épidémie. 5. Comprimés d'Avigan. Ce médicament, mis au point par une société japonaise, pourrait s'avérer efficace pour soigner les patients atteints de la fièvre Ebola.